

Autre persécution pour la même cause, d'une fureur outrée par intervalle, et par les caprices de l'empereur Théophile, jusqu'en 842.

Persécutions renouvelées sans cesse par les Normands, avec des cruautés inouïes, sur toutes les côtes de la Germanie et de la France, depuis l'an 800.

Persécutions semblables exercées par les Sarrasins sur les côtes d'Italie et de Grèce.

Violentes persécutions en Espagne, et martyrs nombreux durant la plus grande partie du règne

d'Abdérame II qui tint l'empire des Maures depuis l'an 822, jusqu'à l'an 852. Elle fut encore plus cruelle sous le règne de Mahomet son fils.

Violentes persécutions suscitées par Photius et exercées à plusieurs reprises contre saint Ignace de Constantinople et contre tous les catholiques fidèles de la Grèce.

Continuation de la fureur impie des Normands en France et en Angleterre, des Sarrasins dans l'Orient et des Sclaves dans le nord de l'Europe.

ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES.

SAINT Julien de Tolède, 690, auteur d'un traité contre les juifs, et de quelques autres ouvrages tant sur la morale que sur l'histoire.

Saint Théodore de Cantorbéry, 690, le premier des Latins qui ait fait un pénitentiel. Il n'en reste que des fragments.

Cresconius, évêque africain, qui vivoit en 695, a laissé une collection précieuse, connue sous le nom de Concordie des canons.

Saint Adelme, premier évêque de Schirburn, 709, fut aussi, dit-on, le premier anglais qui écrivit en latin, et qui introduisit la poésie en Angleterre. Il écrivit en prose contre les erreurs des Bretons, et a fait en vers des éloges de plusieurs saints. Le vénérable Bède parle de ces divers ouvrages avec une estime qu'a justifiée le savant Guillaume Cambden. Ils ont été imprimés en 1601.

Georges Syncelle, qui vivoit en 730, a laissé une chronique grecque et latine. Barthélemi, moine syrien, en 731, auteur d'une réfutation de l'Alcoran.

Le vénérable Bède, 735. Ce fut l'un des hommes les plus profonds de son siècle dans les sciences tant profanes que sa-

crées. Ses ouvrages qui remplissent huit volumes *in-folio*, sont digérés avec un choix et une netteté qu'on doit re arder comme un prodige pour son temps. Le principal est son histoire ecclésiastique d'Angleterre, où il ne manque rien de tout ce que la diligence et l'assiduité dans les recherches, jointe à un jugement exquis, lui pouvoit donner de mérite. Ses commentaires sur l'écriture ne sont guère qu'un tissu de passages des Pères, mais recueillis avec goût, et liés avec beaucoup de méthode. Son style, quoique peu élégant et sans élévation, est singulièrement estimable pour le temps où il vivoit, à raison de sa clarté et de sa facilité.

Saint Boniface, premier archevêque de Mayence, 755, a laissé les vies de quelques saints, des sermons, et des lettres fort intéressantes pour l'histoire de son temps.

Frédégair, qu'on croit avoir vécu dans le huitième siècle, passe pour l'auteur de l'abrégé et de la continuation de l'histoire de Grégoire de Tours. Les meilleurs critiques, au moins quant à cette continuation, jusqu'à la mort de Pépin le Bref, tiennent qu'elle est de quatre auteurs différents.